Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 61 (1964)
Heft: 1-2

Rubrik: Variétés

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le coin du poète

L'ABEILLE ET L'HIVER

Il gèle à pierre fendre le ciel est triste et gris
Les arbres chargés de givre et les ruisseaux gelés
Les oiseaux affamés se jettent sur le gui
Mais l'abeille dans sa ruche a gardé sa miellée.

Notre avette avisée ne craint point la famine
Pendant les jours d'été elle a su amasser
Pour éviter la faim pour éviter sa ruine
De la cave au grenier il y a miel tout bondé.

Il fait froid mais combien envieraient ta place
Dans la douce chaleur de ton petit foyer
Et pour te maintenir tu as formé la grappe
Avec la reine mère, tes consœurs, tes aînées.

Ta douce compassion pour celle qui est ta mère
Tu nous le dis tout bas de par ton oraison
Et cela est bien plus, oh ! plus qu'une prière
L'amour est tout pour toi, c'est plus que la raison.

Au péril de ta vie, et sans hésitations
Tu chasses les intrus et cela sans pitié
Aux méchants trop osés, c'est un coup d'aiguillon
Tu n'as qu'un seul désir défendre ta cité.

Ton mérite est louable, mais de ta plaie béante
C'est la lente agonie, victime du devoir
Ton corps bientôt s'affaisse en convulsions violentes
A tes sœurs tu dis ce n'est qu'un au revoir.

Et quand l'hiver enfin aura fermé sa porte
Quand les derniers frimas se seront envolés
Tel un feu d'artifices avec joie et force
Sur la fleur fraîche éclose t'en ira butiner.

Ton exemple nous humains nous devons l'imiter
Manger ton blé en herbe n'en est point ta devise
Il y a qu'à visiter en automne ton grenier
Pour qu'à morte saison on y mange à sa guise.

Gaston Bruchez

LE DÉJEUNER DE JEAN-JEAN

« Moi, le matin, je ne mange jamais du pain, seulement du beurre et de la confiture et je bois du lait », raconte Jean-Jean. — « Mais, manges-tu le beurre avec les doigts et la confiture avec une cuiller ? » demande la tante. — « Non, tanti, ma mamie me fait toujours des tartines au miel », explique le petit.

E. S.

Pour rire un peu

TOUS PIQUÉS SAUF L'AMBULANCE

Corvallis (Oregon) (A.P.). — Piqué par une abeille, un cheval qui circulait sur une route proche de Corvallis a renversé la ruche d'une ruade. D'autres abeilles sont sorties de la ruche et l'ont repiqué. Furieux, le cheval a renversé deux autres ruches. D'autres abeilles sont sorties des autres ruches et l'ont re-re-piqué. Encore plus furieux, le cheval a alors administré un coup de sabot sur la tête de son cavalier — qu'il avait désarçonné dès les premières piqûres et qui avait la prétention de le calmer.

Les propriétaires des ruches sont arrivés au pas de course. Les abeilles, qui n'avaient pas le sens de la famille, les ont piqués aussitôt, sans cesser pour autant de piquer le cheval et accessoirement son cavalier.

La police, les pompiers et une ambulance sont alors intervenus en masse. Ils ont tous été un peu piqués — sauf l'ambulance — mais ils ont fini, en conjugant leurs efforts, par disperser les abeilles.

Entre temps, le cheval avait succombé à ses piqûres. Le cavalier et trois apiculteurs étaient mûrs pour l'hospitalisation.

Paru dans la « Tribune de Genève » du 31. 12. 62

Etes-vous superstitieux...

TOUTE LA RUCHE EN EST INFORMÉE...

La tradition orale du canton des Grisons fait état d'une coutume singulière qui n'est à vrai dire plus observée depuis bien des générations. Autrefois, les abeilles diligentes étaient traitées comme des amies de la maison et elles prenaient une vive part à tout ce qui pouvait arriver aux hommes. Si des fiançailles, une naissance, un mariage survenaient dans une famille, l'événement était communiqué officiellement aux abeilles par le maître ou la maîtresse de maison et cela selon un cérémonial établi. L'homme ou la femme s'inclinaient devant le rucher et en termes fort polis, ils rendaient attentifs les hyménoptères à l'événement heureux ou triste qui allait arriver.

Il se peut qu'il y ait eu dans cette coutume une intention d'attacher plus fermement à la maison la gent ailée du précieux rucher. Sans doute voulait-on aussi enflammer le zèle des abeilles en leur faisant connaître les fêtes ou les coups du sort à l'occasion desquels le miel était un présent bienvenu.